



Usep 05

## Cap sur le développement durable

**En dépit des initiatives lancées depuis plusieurs années, le développement durable reste une idée neuve pour le mouvement sportif. C'est vrai pour l'Usep, qui entend l'adapter à sa spécificité de fédération scolaire, tout en fédérant les opérations de sensibilisation à l'environnement et à la solidarité menées sur le terrain par ses associations et ses comités.**

À TRAVERS LES RENCONTRES USEP

# Le sport, école de la vie... et de la nature !

**Si le respect de l'environnement et l'apprentissage de la solidarité figurent déjà au cœur de son projet, l'Usep s'interroge sur la façon de mieux faire passer le message du développement durable auprès des enfants.**

**D**éveloppement durable : le terme est sur toutes les lèvres, y compris dans le milieu sportif, qui commence peu à peu à le prendre en compte dans la façon d'organiser ses activités. Aujourd'hui, c'est l'Usep qui fait sienne cette notion en la reprenant dans son projet de mandature pour 2008-2012. Non pas pour céder avec quelque retard à un quelconque effet de mode, mais « *parce qu'en tant que fédération sportive scolaire militant au sein de la Ligue de l'enseignement pour un sport éducatif, l'Usep se devait de donner tout leur sens*

*aux actions déjà menées sur le terrain par nos associations* », résume de façon un peu institutionnelle le président Jean-Michel Sautreau. Dans le mouvement sportif, on s'intéresse vraiment à cette notion depuis le « Programme Agenda 21 du sport français en faveur du développement durable » adopté par le Comité national olympique (CNOSF) fin 2003 : des objectifs très généraux, précisés l'an passé par une charte aux recommandations beaucoup plus ciblées. Parallèlement, des « travaux pratiques » ont été menés à titre expérimental par plusieurs fédérations, dont l'Ufolep, afin de quantifier les gaz à effet de serre

produits par une organisation sportive à travers son fonctionnement et ses activités (1).

## SPÉCIFICITÉ SCOLAIRE

L'Usep n'est pas indifférente à l'enjeu de la rationalisation des transports ou au recyclage des déchets sur les rencontres qu'elle organise. Mais en tant que fédération scolaire, impliquée dans les projets d'école à travers ses associations, elle entend insister sur la dimension éducative dont elle se réclame. « *Notre ambition est de contribuer de façon plus structurée à vulgariser auprès des enfants les trois dimensions d'un concept qui fait référence à l'environnement mais aussi à l'économique et au social* » explique Thierry Poisson, adjoint à la direction de l'Usep. Au passage, il est permis de penser que les associations Usep faisaient déjà du développement durable sans le savoir... « *Le sport, tel que nous l'envisageons à l'Usep, prend déjà en compte les notions de tolérance, de solidarité et d'écoute. C'est une pratique sociale à part entière* », insiste Albert Jaeger, président de l'Usep de Moselle et membre du groupe de travail national « développement durable et solidaire » créé fin 2008 (2).

L'Usep n'a cependant nulle envie de se transformer en association spécialisée dans le développement durable ! « *Nous ne devons pas perdre de vue que notre objet consiste à organiser des rencontres sportives* » rappelle Jean-Michel Sautreau. C'est donc dans le cadre de ces rencontres que le développement durable sera abordé, de façon ludique et associé à la pratique physique. En outre, à la différence d'autres fédérations, l'Usep a fait le choix de ne pas imposer de « charte » à son réseau mais plutôt

## VOUS AVEZ DIT « DÉVELOPPEMENT DURABLE » ?

« Répondre aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à assumer les siens » : telle est la définition du développement durable – de l'anglais sustainable development – qui figurait en 1987 dans le rapport Brundtland, du nom de la présidente norvégienne de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. Ce terme désigne un développement économique respectueux de l'environnement et du renouvellement des ressources, parallèlement à un développement social équitable. Le développement durable vise donc à concilier économie, écologie et social.

La notion a fait florès après le sommet de la Terre organisé en 1992 par l'Onu à Rio de Janeiro (Brésil), où fut adopté un texte baptisé Agenda 21 parce qu'il reprenait de grands principes de développement pour le 21ème siècle. De nombreuses institutions relais, dont le Comité international olympique (CIO) dans le domaine sportif, furent invitées à s'en faire l'écho et à décliner ces priorités. Au plan national, le CNOSF a adopté fin 2003 son propre Agenda 21, prolongé en 2008 par une « charte du sport pour le développement durable ».





Philippe Brenot

Atelier « déchets » sur la plage de Ouistreham (Calvados).



de favoriser les remontées d'expériences et de mutualiser les savoir-faire. « *Il ne s'agit pas de transformer cette approche développement durable en une contrainte qui s'imposerait à tous* » complète Jean-Michel Sautreau.

Pas question de discours moralisateur donc, mais un travail sur des axes de travail ciblés : « *l'alimentation, la qualité de l'air, les déplacements alternatifs type pédibus et l'intégration d'ateliers sur la diversité naturelle ou le recyclage des déchets dans des rencontres sportives* », énumère Francis Givernaud, élu national chargé du dossier, en insistant sur le caractère « concret » que doivent revêtir ces expériences pour les enfants. « *La tardive prise en compte du thème du développement durable dans notre structuration nationale ne fait que renforcer notre souhait de nous appuyer sur les initiatives du réseau, pour les relayer auprès d'autres départements afin qu'ils prennent à leur tour cette préoccupation en compte* » précise Thierry Poisson (lire aussi p. 20). Pour donner corps à cette nouvelle priorité, les cinquante participants du stage national de formation d'été auront droit à un module théorique sur le sujet, prolongé par une mise en situation dans le cadre d'activités de pleine nature.

## TRANSPORTS ALTERNATIFS

Justement, outre la sensibilisation à travers des rencontres de plein air ou des randonnées

– comme dans le cadre des projets « Un chemin, une école » ou de l'opération Destination refuges organisée chaque mois de juin par l'Usep des Hautes-Alpes –, d'autres initiatives ont déjà vu le jour, notamment en matière de transports. Ainsi, à la rentrée prochaine, plusieurs écoles de la Meuse vont – de façon organisée et concertée – proposer aux enfants à venir à l'école à pied ou à vélo et non plus dans la voiture de papa-maman. Et, en Charente-Maritime, une rencontre Usep sur trois est désormais organisée de façon à ce que les enfants s'y rendent à vélo, avec une distance à couvrir n'excédant pas 20 km aller-retour. L'avantage étant que la Charente-Maritime, c'est assez plat...

« *De même, pour les rencontres organisées en Moselle à l'occasion des 70 ans de l'Usep, nous avons fait le choix de ne pas faire converger les 8000 enfants attendus vers un même point de ralliement* », explique Albert Jaeger. Au lieu de faire nombre, les enfants se retrouveront dans 28 lieux différents afin de limiter les kilomètres parcourus en autocar. L'accent a été mis sur le choix de beaux sites avec, lors de randonnées pédestres, des parcours d'orientation, des jeux de piste et des ateliers liés au patrimoine et à l'environnement. « *Nous avons choisi de rendre ces parcours pérennes de manière à pouvoir les réutiliser. Un effort sera aussi accompli pour limiter le gaspillage et les déchets occasionnés*

*par ces réunions* », poursuit Albert Jaeger. Il va sans dire que les enfants seront invités à respecter les lieux. En souhaitant que le développement durable devienne bientôt pour eux – et pour nous – du domaine de l'inné. ●

VALÉRIE SARRE

• L'Usep participera du 27 au 29 octobre à Caen aux 2èmes Assises nationales de l'éducation à l'environnement vers le développement durable (après une première édition tenue en 2001), où elle animera des ateliers sur le sport nature, l'alimentation et les Agenda 21 en milieu scolaire ([www.assises-eedd-2009.fr](http://www.assises-eedd-2009.fr)). Par ailleurs, à la rentrée de septembre l'Usep diffusera dans son réseau « L'appel des enfants pour l'environnement », un concours organisé par le WWF (World Wildlife Fund), en invitant les enfants et ses associations à y participer.

(1) Un séminaire « sport et développement durable » se déroule jeudi 7 mai au CNOSE en présence de Bernard Laporte et de Chantal Jouanno, nouvelle secrétaire d'État à l'écologie. Il dressera le bilan des actions engagées depuis 2003 par le mouvement sportif et se fera notamment l'écho du guide Bilan Carbone des activités fédérales réalisé par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

(2) Ce GT réunit également Francis Givernaud (élu national), Thierry Poisson (permanent national), Frédérique Venturelli (déléguée du Calvados) et Dominique Blanc (délégué de Charente-Maritime).

# Un après-midi écolo en bord de Charente

**Le 18 mars dernier, l'Usep Charente organisait une rencontre multisport sur la base de plein air de Saint-Yrieix, près d'Angoulême. Avec le développement durable au menu.**

Une brise tiède flotte sur la base de loisirs de Saint-Yrieix, au bord de la Charente à deux pas d'Angoulême : c'est le printemps avec quelques jours d'avance, et un mercredi pas comme les autres pour la centaine d'enfants de cycle 2 (moyenne section-CE1) venus de plusieurs écoles primaires des environs. Au menu, une journée « sport-santé-environnement-développement durable ».

« Depuis quatre ans, nous organisons des rencontres régionales autour du thème de la santé et de l'alimentation, et depuis 2005 nous y avons greffé des ateliers axés sur le développement durable », explique le délégué départemental Christian Meunier. Au cours de la journée, les enfants passent par plusieurs ateliers sportifs (VTT, golf éducatif, orientation, cirque) mais aussi santé (premiers secours, nutrition) et développement durable (tri des déchets, observation du milieu aquatique). Un savant dosage qui permet de conserver l'aspect ludique d'une rencontre sportive tout en y introduisant d'autres apprentissages.

## UN DRÔLE DE TRÉSOR

Et ça marche ! Assis à l'ombre d'un arbre en bourgeons et discrètement observés par leur maîtresse, une douzaine d'enfants découvrent avec grand intérêt le contenu du sac poubelle de Jean-Christophe Hortolan – le jeune frère de Michel –, conseiller pédagogique et référent développement durable pour l'inspection académique. De ce sac, l'éducateur sort une bouteille de lait vide. « Et ça, vous en faites quoi ? » Une nuée de mains se lèvent : « Ben, dans la poubelle pour le plastique ! » Bonne réponse. Les choses se corsent avec une boîte de café en métal : quel est ce matériau ? Hésitation parmi l'auditoire, surtout quand le formateur demande aux enfants s'ils savent comment on fabrique cet objet. C'est l'occasion d'expliquer que le métal porté à de hautes températures devient liquide, et qu'en le fondant on peut le modeler à sa guise.

Le suspens atteint son paroxysme quand Jean-Claude Hortolan extrait de son drôle de trésor une boîte en plastique qui, si elle contenait autrefois à l'origine de la glace à la vanille – l'étiquette en témoigne –, est à présent remplie de



compost, avec déjà quelques petits vers à l'ouvrage. Effet garanti : « Beurk ! », réagissent les âmes les plus sensibles, plus pour la forme qu'autre chose. Car la seconde suivante ils sont les yeux grands ouverts, et tout ouïe.

« Il aura fallu plusieurs mois pour que les déchets végétaux se transforment en compost, explique ce prof de sciences naturelles pas tout à fait comme les autres. Et ce compost, je vais l'utiliser dans mon jardin pour mes fleurs ou mes tomates. »

Une fois la poubelle passée au peigne fin, la petite troupe se dirige vers des affiches qui expliquent le sens du mot développement durable et la façon de réguler l'impact de l'activité humaine sur la planète. L'éducateur fait aussi remplir aux enfants un court questionnaire : « Pour toi, le développement durable est-il une théorie incompréhensible, une nouvelle façon de vivre, une idée génieuse, un ensemble d'actions utiles ? » Désormais, rares sont ceux qui – par inadvertance sans doute – cocheront la première réponse... D'autres questions portent sur leur comportement ou leur alimentation : « Pourquoi acheter des pommes issues des vergers de la région ? » ; ou encore : « Lesquels de ces produits alimentaires nécessite-t-il le plus d'énergie pour par-

venir jusqu'à ton assiette ? ». Leur curiosité une fois éveillée, ils jouent le jeu.

Gros succès également pour l'atelier de découverte du milieu aquatique. Car si le ruisseau dans lequel les enfants plongent leur épuisette ne paie pas de mine, ils y pêchent toutes sortes de micro-organismes dont ils ne soupçonnaient pas l'existence quelques instants plus tôt. Le produit de cette pêche « microscopique » est ensuite versé dans des sceaux et étudié à la loupe avec des animateurs de la Fédération de la pêche. L'occasion de découvrir que ce vulgaire petit morceau d'écorce abritait une larve de poisson – les enfants ont noté l'espèce, pas la journaliste ! – et que le plus modeste des cours d'eau accueille une vie foisonnante, bien que fragile et presque invisible à l'œil nu. Plus besoin ensuite de grande leçon de morale pour les convaincre de la préserver celle-ci...

Puis la rencontre s'achève avec le fameux goûter « bio » du Poitou-Charentes – petit pain à la farine labellisée, pommes et jus de fruit issus de l'agriculture raisonnée – un jus de fruit conditionné dans des jerricanes et versé dans des gobelets tout ce qu'il y a de plus réutilisable. ●

V.S.





## « NE PAS ASSÉNER DES VÉRITÉS TOUTES FAITES ! »

Ancien instituteur et co-fondateur de l'Ifrée\*, Michel Hortolan est l'un des pionniers de l'éducation au développement durable.

Valérie Sarré



**Michel Hortolan, en quoi la notion de développement durable concerne-t-elle une fédération sportive comme l'Usep ?**

Le développement durable invite à penser aux générations futures, et pour une association qui s'intéresse en premier lieu aux enfants cela me paraît essentiel... Ensuite, cette projection vers l'avenir s'accompagne de la prise de conscience d'un espace physique limité. Or ces deux notions étroitement liées apparaîtront de façon encore plus concrète aux enfants à travers des manifestations sportives organisées en un temps et un lieu donné.

**Le développement durable est cependant une notion complexe, et donc délicate à expliquer à des enfants...**

Évitons tout d'abord les « il faut que » et les « y'a qu'à » ! Asséner des « vérités » sur le développement durable, sur un ton moralisateur voire culpabilisateur, ne sert pas à grand-chose. Attention également à ne pas sombrer dans une approche uniquement comportementaliste en se contentant d'inculquer aux enfants les « bons gestes » à accomplir. Il faut au contraire leur permettre de s'approprier les connaissances sur le développe-

ment durable par l'action et la mise en situation, afin qu'ils en viennent d'eux-mêmes à s'interroger sur leur comportement ou sur celui de leur entourage. En appréhendant la rencontre Usep comme un processus global – préparation de l'événement, déroulement des activités, analyse après coup avec l'enseignant –, on tient là une démarche pédagogique intéressante.

**Qu'appellez-vous « mise en situation » ?**

Montrer par exemple comment se fabrique

le compost : les déchets organiques, l'action des vers... Les enfants sont curieux et posent des questions : comment ça marche, à quoi ça sert ? La mise en situation suscite l'appétit de la connaissance. Des randonnées dans la nature ou des activités de plein air peuvent ainsi être l'occasion de mises en situation à travers des ateliers sur la biodiversité, la nature des sols ou l'interaction entre les différents éléments.●

RECUEILLI PAR V.S.

\*Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement. L'Ifrée est basé à Villiers-en-Bois, en forêt de Chizé, dans les Deux-Sèvres ([www.ifree.asso.fr](http://www.ifree.asso.fr)).

## L'AGENDA 21 À BONNE ÉCOLE

Si les inspections départementales de l'Éducation nationale invitent volontiers les établissements scolaires à s'engager sur la voie du développement durable, une telle démarche tient d'abord à la sensibilité et à la volonté des enseignants. À l'initiative de sa directrice, l'école Marie-Curie de La Couronne, près d'Angoulême, s'est ainsi lancée depuis trois ans dans la mise en place d'un Agenda 21. Cela s'est fait en association avec les enseignants et les enfants, via l'élection de délégués et la mise en place d'un comité de pilotage, en lien étroit avec l'association Usep de l'école. « Nous avons tout d'abord cherché tous les moyens de diminuer notre consommation de papier et d'eau », explique Annie Faret. En six mois, l'école a réduit d'un tiers la quantité de papier utilisé, notamment en divisant par deux le nombre de photocopies. « Les enfants ont ensuite mesuré la quantité d'eau qui coulait à chaque pression sur

les robinets, soit plus d'un litre et demi. » Grâce au remplacement de certains robinets, la consommation a été considérablement diminuée. Les élèves ont aussi eu l'idée de récupérer, après la cantine, l'eau des pichets : 900 litres par an qui servent désormais à rincer le matériel ou arroser le jardin. L'année dernière, un jardin potager bio a aussi été créé et la récolte est absorbée par le restaurant scolaire sous la forme d'un « buffet dégustation ». Parallèlement, chaque lundi après-midi sont organisés des ateliers sur le patrimoine environnemental ou culturel, et des ateliers jardinage. « Cette approche est très formatrice car elle montre aux enfants que tous doivent être partie prenante pour mener à bien un tel projet », insiste Annie Faret. En clair cela crée du lien et de la sociabilité, ce qui est une autre dimension du développement durable...●

V.S.



## La rencontre Usep, c'est du concret !

**La rapide enquête menée auprès des départements confirme la pertinence de la rencontre Usep comme outil d'éducation au développement durable.**

Pour construire son projet « Développement durable et solidaire », l'une des premières décisions du tout nouveau groupe de travail fut de lancer une enquête nationale afin de disposer d'une vue « panoramique » des actions déjà engagées localement. Le résultat fut un peu décevant, avec seulement 18 retours d'enquête sur 99 comités départementaux sollicités. Est-ce à dire qu'il ne s'y passe rien ? Non, puisque nous savons les nombreuses initiatives menées ici ou là par les associations et les comités Usep : nettoyage d'espaces naturels, tri des déchets sur les rencontres, débats citoyens sur l'environnement ou le commerce équitable, etc. Mais sans doute cette thématique – jamais mise en avant au plan national jusqu'à présent – n'est-elle pas encore identifiée en tant que telle par la plupart de nos délégations.

### INVENTAIRE À LA PRÉVERT

Mais intéressons-nous au détail des réponses adressées par les comités ouvertement engagés dans le développement durable. On rencontre vite un écueil : la « complexité systémique » de la problématique du développement durable fait qu'il est souvent difficile de caractériser les actions entreprises en la matière.

Néanmoins, parmi cet « inventaire à la Prévert », on relève du covoiturage pour les stages de formation, la gestion des déchets et la généralisation des gobelets réutilisables sur les rencontres, des goûters équilibrés à base de produits locaux bio valorisant le commerce équitable ou les circuits courts de distribution, la distribution de dépliants du « Petit écocitoyen randonneur », la participation à des Agenda 21 scolaires, des raids nature intégrant des ateliers environnementaux, etc. On y trouve aussi le rappel de Rencontres internationales Usep et développement durable organisées en 2006 en Poitou-Charentes et l'an passé dans la Somme et dans l'Aude, et encore d'autres expressions du « génie créatif » du sport scolaire...

Surtout, nous avons la confirmation que la rencontre sportive est le support idéal pour aborder concrètement le thème de l'écocitoyenneté. N'y retrouve-t-on pas à la fois les problématiques environnementales (impact sur milieux), économiques (transports) et humaines (les rôles respectifs des participants, jeunes et adultes) ? C'est ce que le comité Usep Poitou-



Charentes (1) a voulu illustrer en imaginant une « maison du développement durable » adaptée aux activités sportives Usep, et reproduite sur l'une des six affiches de son expo sur « Les petits Usépiens écocitoyens ».

Les réponses mettent enfin en évidence également un besoin de structuration afin de mieux épauler ces initiatives trop souvent isolées. Elles soulignent aussi la pertinence de l'échelon régional pour nouer des partenariats. Celui-ci correspond en effet à la structuration d'agences finançant des actions comme la Diren, l'Ademe ou au réseau associatif du Graine (2), qui peuvent mettre à disposition des enseignants des outils pratiques et des personnes ressources.

En résumé, la rencontre sportive est bien le meilleur levier pour développer une éducation à l'environnement à l'Usep et l'action du groupe de travail national « développement durable et solidaire » se fera donc avant tout par la mutualisation et l'accompagnement d'initiatives locales directement liées au milieu, aux hommes et aux terroirs. ●

**THIERRY POISSON, ADJOINT À LA DIRECTION USEP**

(1) De façon générale, la région Poitou-Charentes est pionnière en matière d'éducation au développement durable, comme l'est également le comité régional Usep dans le domaine de l'éducation à la santé et à la nutrition.

(2) Diren : Direction régionale à l'environnement ; Ademe : Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie ; Graine : Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et à l'environnement (créé en 1991 Poitou-Charentes).